

Panel INAPORC sur les usages d'antibiotiques

AVPO, Coop de France, FNP, OS
Porc Bretagne-UGPVB, SNGTV,
SNIA

Financier :
INAPORC

Contact :
anne.hemonic@ifip.asso.fr

Valorisation

- Journées techniques auprès des acteurs de la filière

- Journées de la Recherche Porcine, congrès de l'AFMVP

Contexte et objectifs

Le plan français Ecoantibio a été un succès, notamment en production porcine : la baisse de l'exposition des porcs aux antibiotiques a atteint 41% entre 2012 et 2016 (à rapprocher de l'objectif de -25%). Au-delà de ce bilan établi d'après les ventes d'antibiotiques par les laboratoires pharmaceutiques, il est important de décrire finement les modalités d'usage de ces antibiotiques par des enquêtes en élevages. La mise en œuvre du panel INAPORC répond à cet objectif. 3 éditions de ce panel ont été réalisées en 2010, 2013 et 2016 ; il s'agit du **seul outil capable de produire des références nationales détaillées sur les usages d'antibiotiques, par type d'animal et motif de traitement.**

Résultats

La forte baisse des usages d'antibiotiques entre 2010 et 2016 en production porcine s'explique par les diminutions considérables obtenues **pour les porcelets en post-sevrage (-70%), les porcs en engraissement (-71%)** et, à un moindre degré, les porcelets en maternité (-28%) ; a contrario, les usages par les truies n'ont été que modestement réduits en 6 ans (-6%). **Pour les porcelets en post-sevrage**, le résultat marquant est la forte baisse des traitements administrés **sous forme de prémélanges dans l'aliment**. La proportion d'élevages utilisateurs est passée de 84 à 32% entre 2010 et 2016 et la durée d'exposition des porcelets a été réduite de 83%. Ces résultats sont le fait principalement des prémélanges à base de colistine. Cela s'explique par la décision de la Commission Européenne et de l'Anses de supprimer, en 2016, les indications d'usage préventif de la colistine administrée par voie orale et de limiter les traitements à 7 jours.

Chez les porcelets en maternité, le résultat majeur mis en évidence par le Panel INAPORC est, en 2016, l'arrêt de l'administration d'antibiotiques par prémélange alors que cette pratique concernait 14% des élevages en 2010 et 6% en 2013. Ce résultat est important car cette pratique était génératrice d'un risque d'antibiorésistance élevé du fait des sous-dosages d'antibiotiques qui résultaient des quantités parfois très faibles

d'aliment ingérées par ces animaux.

Chez les truies et les porcelets en maternité, la baisse en 6 ans des usages d'antibiotiques d'importance critique est très importante : -80% pour les Fluoroquinolones, presque -100% pour les Céphalosporines. Ces résultats sont essentiels car il s'agit d'un enjeu stratégique de **réserver en priorité l'usage de ces molécules à la médecine humaine.**

Chez les porcs en engraissement, quasiment tous les critères sont en baisse sur 6 ans : **en 2016, les porcs en engraissement sont, de loin, les plus faibles utilisateurs d'antibiotiques.**

A l'inverse, depuis 2010, les usages d'antibiotiques **sur les truies** ont tendance à stagner. Il y a toujours autant d'élevages concernés par les 2 motifs de traitements des truies : **motif urogénital** (71% des élevages) et celui lié à l'état général des truies (58% des élevages), signe que les marges de progression ont été faibles. Par exemple, les problèmes de **Leptospirose**, en hausse depuis la mise en groupes des truies gestantes, devaient encore en 2016 être traités par des antibiotiques, faute de vaccin.

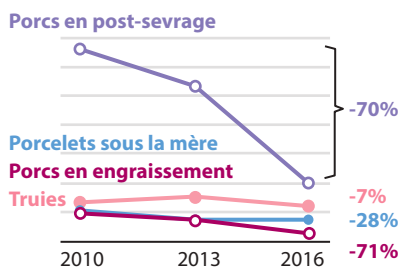
La hausse des traitements pour **problèmes locomoteurs** (59% des élevages concernés en 2016 contre 29% en 2010) conforte l'hypothèse d'un aggravement de ces troubles après la **mise en groupes** des truies gestantes. Inversement, ce mode d'élevage est probablement à l'origine de la baisse des infections urinaires traitées par TMP-Sulfamides du fait de la plus grande mobilité des truies logées en groupe.

Perspectives

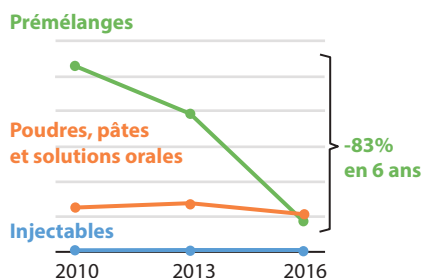
Le Plan Ecoantibio2 ambitionnait à l'horizon 2020 une réduction de l'usage de colistine de 50%. **Cet objectif a été dépassé chez le porc dès 2017** (baisse de 60%) !

Le challenge va être de **stabiliser ou améliorer encore le statut sanitaire des élevages, sans dégrader leurs performances techniques et économiques.**

Le monitoring des usages d'antibiotiques en élevage, associé aux résultats de GTE-GTTT, sera donc **un enjeu fort pour la production et, au-delà, la filière porcine.**



Evolution des durées d'exposition des animaux aux antibiotiques



Evolution des durées d'exposition des porcelets sevrés selon la voie d'administration des antibiotiques.